

ANNALES
POLITIQUES, CIVILES
ET
LITTÉRAIRES
DU
DIX-HUITIÈME SIÈCLE,

Ouvrage Périodique,

PAR M. LINGUET.

Uno avulso, non deficit alter.

TOME PREMIER,
N°. I.



A LAUSANNE,
Chez la SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.

M. DCC. LXXVIII.

A V I S.

Cet ouvrage est la continuation annuée par l'influence de la liberté du Journal de Politique & de Littérature, dont l'auteur s'est occupé à Paris, jusqu'en Juin 1776.

Les principaux événemens de notre âge y sont consignés avec des réflexions très-impartiales.

L'honnêteté du Libraire, la situation des lieux, & le brigandage des contrefaçons, ont engagé M. LINGUET à autoriser de son aveu cette édition, la seule, avec celle de Londres & de la Haye, où le public doit reconnoître son ouvrage. Toutes les rapsodies qu'on annonce & imprime ailleurs, sous le titre d'Annales Politiques, Civiles & Littéraires, ne méritent aucune espèce de confiance. Elles sont aussi chères, & ne se rendent point franc de port. On prévient le public qu'il sera dupe de toutes manières en préférant ces contrefaçons interpolées : cette édition paroît le 10 & le 25 de chaque mois, faite sur le manuscrit de l'Auteur, avec la plus grande régularité, & une scrupuleuse exactitude. Comme cet ouvrage n'est pas seulement un ouvrage périodique, mais un ouvrage à consulter, un livre de bibliothèque, nous avons cru par égard pour les Souscripteurs, qui n'ont désiré cet ouvrage que dès le mois de Janvier 1778, devoir commencer par le dix-septième N°. qui ouvre le troisième volume, les autres suivront sans délai, ainsi que les précédens.

Il paroît deux cahiers par mois, de soixante & quatre pages d'impression. L'année entière coûte 24 Liv. port franc dans tout le département des postes de Berne.

Les souscriptions se payent d'avance.



R É F L E X I O N S

P R É L I M I N A I R E S.

LA premiere moitié de ce siecle a déjà été remplie des singularités les plus imprévues, en tout genre. La minorité de *Louis XV*, livré aux orages financiers, qui ont eu tant d'influence sur le reste de son regne; la création de la *Russie*, par un législateur qui s'étoit créé lui-même, & ensuite les révolutions qui ont ébranlé son trône, sans nuire à ses réformes; l'éclat subit de la *Prusse*, & le succès avec lequel un électeur de *Brandebourg* a soutenu un choc qui a coûté à *Louis XIV* sa gloire & presque sa couronne; la formation d'une nouvelle maison impériale, au milieu des guerres entreprises pour la détruire; la conquête de la *Lorraine* entiere, consommée sans obstacles, d'un trait de plume, sous le ministere d'un vieillard pusillanime, tandis qu'avec les armées les plus aguerries, commandées par les *Turennes* & les *Condés*, la *France* n'avoit pas pu s'en approprier un village; la réconciliation des maisons de *Bourbon* & d'*Autriche*; la suppression des jésuites, digne, sous quelque point de vue qu'on l'envisage, de tenir sa place parmi les événemens remarqua-